

HOTELS & VILLEGIATURES RECOMMANDEES

FRANCE

WASMES-AU-BAC-PLAGE (Nord)

LE PARADIS DES PÊCHEURS
Le plus joli coin. Tél. 31. Pêche libre. Étang poissonneux. —
Fritures de poissons. Repas, prix fixe, à Chambres et Châlet.
Prix modérés. — Piscine, Dancing, toutes distractions. —
Visitez le véritable paradis. — Air pur, joie, santé.

VICHY

HOTEL CARNÉGE Tout confort. Face aux parcs Lardy
et Céléstins. Prix : de 30 à 35 fr.

Hôtel BREST et St-GEORGES Tout conf. Asc. Eau
int. jard. Px mod.

MARIGNIER (Haute-Savoie)

HOTEL de la GARE Ligne Chambéry. Prix modérés.
Arrang. pr familles et lg séjour.

CHAMONIX-MONT-BLANC

INTERNATIONAL-HOTEL ET DE LA GARE
Tout confort. Cuisine renommée. Pension, depuis 30 francs.

BAGNOLES-de-l'ORNE
TRAITEMENT INCOMPARABLE DES PHLEBITES, VARICES
ET DES MALADIES DE LA CIRCULATION VEINEUSE
CENTRE DE TOURISME — CURS D'AIR
PUR — PISCINE — CAFE — RESTAURANT
RENSEIGNEMENTS AU SYNDICAT D'INITIATIVE

BELGIQUE

LA PANNE

HOTEL DE BRUGES Seul, Nieuport, à 50 m Digue. T.
177. Cuisine bourgeoise. Prix comp. à
partir de 30 f. b. T. conf. Dîner dep. 10 fr. Arr. p. Sociétés

HOTEL MONICO 10, Av. de la Mer. T. 339. Cuisine renommée.
Pens. comp. Px mod. Gar. Salle p. soc.

HOTEL FRANCAIS Pens. comp. depuis 25 fr. Cuisine
Eau. Oeuv. Garage. Appartements français

ADINKERKE-LA PANNE 54, rue du Palet
ADINKERKE
La meilleure adresse des Flandres. Bonne cuisine.
Grand choix — Prix imbattables. — Maison de confiance.

COXYDE-BAINS Face au golf Location
Vaste Villas Terrains

AGENCE de la TERRASSE

ECOULEMENTS Biennorragie
Avec le Bistau seul, la guérison est certaine et sans recourir
possible, vu que lui seul supprime même jusqu'aux filaments
de la première urine du matin, preuve d'une guérison
médicale, un fluxon suffit. Se pose avec sérénité contre 20 fr.
V. DECROIX, Pharmacien spécialiste à ANIENS

AUTOMOBILISTES-MOTOCYCLISTES
QUI PASSEZ VOS
VACANCES en BELGIQUE et au LUXEMBOURG
Prenez des vacances aux Etes qui approchent et aux
papiers dont vous avez besoin pour franchir la frontière. Le
SYNDICAT des AUTOMOBILISTES BELGES, siège à
DUNKERQUE, 12 bis, rue Dupuy, Bureau Anvers à LILLE, 13,
rue des Passes, vous délivre dans le minimum de temps les
pièces nécessaires pour le libre passage dans ces pays omis
l'attention de 15 fr. droit d'entrée 10 fr.

OR MONTRES et BIJOUX d'OCCASION
1^{re} Communion COLLIEN de Dep. 601.
RUE DES POSTES
42, ACHETE AU MAXIMUM LILLE.

IVROGNERIE
guérie rapidement et discrètement par la POUDRE
NARDEL. Toutes pharmacies à 5 fr. la boîte. Notice
gratuite Laborat. NARDEL, à Nouz-lez-Mines (F.-de-C)

COXYDE-BAINS

Hôtel La Renommée 100, Av. Albert 1^{er} — Tél. 339
Vue sur mer. T. conf. Cuisine renommée

PROVIDENCE Hôtel Pension. Av. de la Mer. T. 339
Pens. compl. Px mod. Cuisine renommée

OSTENDE 54, Rampe des Sclapins
Téléphone 1399

MODERN-HOTEL Vue sur mer. Pension 40 fr. Dîner extra 15 fr. Tout confort.

ARDENNE BELGE Château hôtel de
Godtray de Bouillon

BOUILLON-sur-SEMOIS Signe et points de vue pittoresques. — Promenades aména-
gées à travers la forêt. — Bains. Tennis. Canotage. Pêche.
Hôtels réputés. Ecrire au « Comité des Bains », à Bouillon.

CHIMINS de FER BELGES
Visitez LA BELGIQUE
Pays du bon accueil
et de la vie à bon marché
ET LE GRAND DUCHÉ
DU LUXEMBOURG

Séjour idéal de Vacances
Villes d'art. Plages renommées
Stations d'été. Sites pittoresques
de l'Ardenne et du Pays de Liège

Cartes de libre circulation de 5, 10 et 15 jours
et carnets kilométriques à prix très réduits
valables sur tout le réseau Belge.

RENSEIGNEMENTS et NOTICES DÉTAILLÉES A :
L'OFFICE BELGO-LUXEMBOURGEOIS de TOURISME
14, Rue du Quatre Septembre, Paris (2^e)

Les Hôtels en Belgique qui ont obtenu le
L'Affichage de la Qualité

LE PLUS FORT DES FORTIFIANTS

vin de Frileuse



Toutes les fatigues, suites
de rhumes et gripes, abatte-
ment dû aux changements de
saison, épuisement nerveux,
neurasthénie, perte d'appétit,
usure de l'âge, en un mot toutes
les formes de l'anémie,
sont vaincues par une cure
de Vin de Frileuse, le vin qui
donne des globules rouges.
De la jeune fille pâle, du
jeune sportif aux personnes
âgées, tout le monde, pour
être bien portant dans la
famille, doit boire midi et
soir son Vin de Frileuse.

Le Vin de Frileuse, seul à
base d'Uvaria de Madagascar
(prix de thèse à la Faculté
de Strasbourg 1929), est prépa-
ré dans les laboratoires les plus
modernes de France par un
docteur en pharmacie
Il faut verser l'extrait de
Frileuse dans un litre de bon
vin blanc ou rouge - ajoutez
si vous le désirez 3 ou 4 mor-
ceaux de sucre dans la bou-
teille. Remuez deux fois - et
buvez midi et soir votre verre
de Vin de Frileuse. Un goût
délicieux, une action décisive.

Enregistré au Laboratoire
National de Contrôle des
Médicaments.

L'APÉRITIF QUI DONNE DE L'APPÉTIT
6 Francs
Chez votre Pharmacien

GRANDE PHARMACIE DE FRANCE

H. DOUBLET, Docteur en Phie

LILLE - FACE au Gd THEATRE Tél.: 544.26
544.27

EAU de COLOGNE au MUGUET

surfine 70° garantis

Le litre . . . (verre compris) **21.50**

Le 1/2 litre. . (verre compris) **11.25**

EAUX de COLOGNE

"FRANCE" fine			"333" surfine		
(Verre compris)	1/2 lit.	litre	(Verre compris)	1/2 lit.	litre
60°	8.75	17.25	60°	12.25	24.00
70°	10.50	20.50	70°	13.25	26.00
90°	13.50	26.00	90°	17.00	33.00

SAVONS

BATH SOAP, gros pains de 200 gr. environ les 6 9.00

SAVONS A LA LAVANDE les 3 4.00

SAVONS AUX FLEURS les 3 5.00

SAVON « DERMOPHILE » (Ami de la Peau) pièce 1.25

» les 10 10.00

DICTIONNAIRE MÉDICO-PHARMACEUTIQUE, 160 pages, 120 gravures : 1.50 — par poste : 2.00

DEMANDEZ LE CATALOGUE GÉNÉRAL ADRESSÉ FRANCO

LIVRAISONS GRATUITES PAR AUTOS A DOMICILE, JUSQU'A ENVIRON 30 Km. de LILLE

John Chauffeur Russe

par MAX du VEUZIT

Elle ne lui parlait que brièvement, pour donner des ordres ; elle évitait de le regarder, affectant même de ne pas le voir quand son service de chauffeur l'obligeait à être en contact avec elle.

Le jeune Russe, un jour, pensa : « L'affaire Jean Bernier est terminée, elle n'a plus à se gêner avec moi. » Et cette supposition d'un tel calcul, chez la jeune millionnaire, lui fut odieuse et l'affecta plus qu'il n'aurait voulu le laisser paraître.

Depuis quelques semaines, prenant peut-être ses désirs pour la réalité, il avait glissé insensiblement sur la pente des espoirs fous et des illusions possibles. Les regards de Michelle étaient si subtils, ses regards si doucement appuyés sur les siens, ses mains si frémissantes sous ses lèvres, qu'oubliant sa situation trop modeste, il avait cru que son amour insensé avait trouvé écho dans le cœur de Michelle.

Et voilà que, soudain, la fille de M. Jourdan-Ferrères se cantonnait dans une situation distante et glaciale que rien ne faisait prévoir après les journées si doucement intimes qu'ils avaient rapprochées.

S'il avait été moins épris, il se serait aperçu de tout ce qu'il y avait de factice dans ce dédain exagéré de Michelle, et son expérience d'homme à bonnes fortunes lui eût fait deviner l'affectation et la pose dans cet orgueil si subitement né.

Et elle avait été réellement indifférente, la jeune fille n'aurait pas eu besoin de se draper dans une telle orgueilleuse réserve ; l'exagération même de son attitude aurait dû lui ouvrir les yeux.

Mais John, qui, depuis des mois, concentrait farouchement ses sentiments en lui-même, n'arrivait plus à dominer l'élan qui le portait vers Michelle.

Il était là, dressé en apparence dans sa correction d'homme bien élevé, mais irrésistiblement tendu, en réalité, à surcroquer les moindres faits et gestes de la jeune fille, si bien que la plus légère inflexion de voix de celle-ci le faisait passer instantanément de la joie à la tristesse, selon l'influence ressentie.

Cet après-midi là, il avait attendu assez longtemps à la porte d'une belle maison de rapport où, jusqu'alors, il avait conduit sa jeune patronne. Et ses pensées n'étaient guère roses, le petit visage de Michelle obstinant à demeurer indubitablement fermé à son égard.

On devine donc la stupeur qu'il dut ressentir en voyant la jeune millionnaire sortir de l'immeuble où elle était demeurée si longtemps, en compagnie d'un jeune homme brun de vingt-six à vingt-sept ans.

John demeura un instant hébété par cette apparition instantanée.

Il se passa devant lui sans même remarquer sa présence. Tout à ce qu'ils se disaient, ils se mirent à arpenter le trottoir sur une centaine de mètres.

Michelle parlait adroitement de vifs reproches à son compagnon, pendant que celui-ci avait l'air de se défendre avec indignation.

John, devenu très pâle, regardait le couple aller et venir.

Il lui avait suffi d'un regard pour constater que le nouveau venu était joli garçon. Assez grand, d'une taille bien prise, vêtu avec recherche, il avait tout ce qu'il faut pour plaire à une femme, et le jeune Russe, s'exagérant les charmes de l'inconnu, ne doutait pas qu'il ne plût à Michelle.

Une détresse sans limite l'avait assailli. Maintenant, il s'expliquait l'attitude hostile de la jeune fille, ces derniers jours. Il avait tout supposé, hormis le rival heureux.

Il ne lui vint pas à l'idée qu'il pût se tromper. Son instinctive jalousie découvrait, immédiatement, des preuves convaincantes.

Ainsi, par deux fois, l'inconnu avait essayé de passer son bras sous celui de la fille de M. Jourdan-Ferrères, et par deux fois, celle-ci, probablement toujours mécontente, l'avait repoussé.

Mais quels arguments lui avait-il servis ? Par quels mots ardents s'était-il fait pardonner ? John ne pouvait que faire des suppositions. A la troisième tentative de l'homme brun, Michelle ne se déroba plus, et ils continuèrent d'arpenter le trottoir, le bras de l'homme passé sous celui de la jeune fille ; tous les deux, maintenant, complètement d'accord et unis.

Ce spectacle fut si pénible à John, qu'il se dressa de son siège dans un besoin éperdu de fuir, d'échapper au sarcasme de cette intimité qui rallait sa détresse d' amoureux dédaigné.

— Bonjour John ! J'étais heureux de voir vous, aujourd'hui.

Le « voix caline de Molly Burke le rejeta sur son siège, tout ébahi.

— Bonjour miss Molly, dit-il d'une voix méconnaissable en la regardant sans la voir, tant sa pensée était ailleurs.

— Oh ! John, quel vous avez ? Vous si pâle, si tragique ?

Il passa la main sur son front, essayant de se ressaisir, de ne donner à personne le spectacle de son désarroi.

— Cette chaleur m'accable, réagit-il à articuler d'un voix plus humaine ; je suis un homme du nord, et cette température ne me réussit pas.

— Il faut réagir... trop de soleil ici ! Michelle aurait dû faire arrêter à l'ombre. Tenez, vous voulez, je pense ? Pendant qu'elle est avec son amoureux, vous offrir à moi une boisson glacée.

Cette demande qui l'obligeait à quitter son siège de chauffeur, était une bénédiction. Il avait besoin d'agir, de s'éloigner pour ne plus subir l'obsession de ce couple si bien assorti.

Il se leva, déboutonnant sa blouse de chauffeur pour la quitter, avant de suivre Molly. Mais Michelle, qui, jusqu'alors n'avait pas paru faire attention à John, remarqua, tout de suite, la jeune Américaine auprès de lui.

Elle vint immédiatement à celle-ci.

— Voyons, Molly, qu'est-ce que vous faites encore ?

— Ah ! bon, très chère ! Continuez votre flirt et laissez faire moi !

— Molly, je vous prie de laisser mon chauffeur tranquille.

— Oh ! chérie ! combien vous êtes ridicule de protester si fort. Vous avez un amoureux... très délicieux vraiment ! Et vous voulez empêcher John d'offrir à moi la boisson glacée dont j'ai besoin. Je ne bois pas de l'amour sur le trottoir, moi !

— Vous divaguez, je crois, Molly ! fit sèchement Michelle, qui se tourna vers le jeune Russe.

Et les yeux durs, elle lui demanda : — Que signifie ? Pourquoi retirez-vous votre blouse ?

Mais Molly, généreusement, intervint et empêcha John de répondre.

— J'ai dit à lui de venir et il vient. Michelle chérie, retournez causer passionnément avec Henri, et laissez-moi poursuivre avec John. J'ai suite dans les idées, et ne change pas d'un jour à l'autre, moi !

Molly avait une telle façon de prononcer ce mot, que Michelle surautil chaque fois qu'elle l'entendait, comme si ce mot avait été injurieux pour elle.

Trois jeunes filles venaient à leur tour, de sortir de l'immeuble et avaient rejoint le groupe.

— Qu'est-ce qu'il y a donc ? s'informaient-elles ? Pourquoi Michelle paraît-elle si mécontente ?

— Toujours la même chose, répliqua Molly. Elle défend à John de venir boire avec moi !

— La querelle continue, alors !

— Yes, toujours ! Je veux... elle ne veut pas ! Ça peut durer longtemps et pas amusant du tout quand on a soif !

— Molly Burke a soif, Michelle !

— Près-lui John, Michelle !

— Et de nouveau, les quatre jeunes filles éclatèrent de rire.

John, qui avait sauté de son siège, voulut les entraîner dans un café.

Mais Michelle lui barra la route.

— Restez ici, John, je ne veux pas.

A ce moment, l'inconnu prit le bras de la fille de M. Jourdan-Ferrères et chercha à l'entraîner.

— Venez, Michelle, et laissez ces jeunes filles offrir un verre à votre chauffeur. Qu'est-ce que cela peut vous faire ?

— Ecoutez la voix de l'amour, Michelle chérie ! Henri vous appelle ; laissez-nous John !

Mais la jeune millionnaire, un peu rouge de dépit, dégagea son bras de la main de l'homme.

— Pardon, Henri, mais il est l'heure que je rentre. Molly ne verra, je crois, aucun inconvénient à ce que je me serve de ma voiture et de mon chauffeur.

Elle se tourna vers ce dernier, susceptible et le visage si décomposé, qu'elle eut l'intuition que quelques choses de graves, dépassant sa querelle avec Molly, bouleversait la jeune Russe.

— A la maison, John, voulez-vous, ordonnez-elle, avec une certaine douceur.

(A suivre)

STENO-DACTYLO
25 francs
Cours de jour et de soir

MACHINES A TRICOTER
Nouvelles et Occasion
Longs crédits
Catalogue gratuit
de POSEK
14, Bd Liberté, LILLE

DIVORCES
RAPIDES DANS TOUS LES CAS.
LITÉS, S'adr. N.C.O. 150, rue de Cambrai, Lille, de 14 à 17 h. et s. rendez-vous sauf le samedi.

LAINES A MATELAS
Vente directe au détail sur ps de gros. Ech. grat. à dom.

Contentieux Conseil
Procès, Compl., Impôts, Div. vers. Constat. samedi 2 à 4 h.

Mme Ange Gabriel
54, rue des Augustines, LILLE

ACCESSOIRES, FOURNITURES pour l'Automobile
V^o Paul DELEBARRE
12, Rue d'Angleterre - LILLE
Spécialités pour Fiat, Citroën, Renault, Peugeot
Téléphone 567.34

LES GRANDS MAGASINS DU LIT D'OR
82, rue d'Artois, LILLE
carré L.P.V. Tél. 78.67 (Chaq. Post. Lit. 374)

DERNIÈRE CRÉATION DU « LIT D'OR »

GRAND CHOIX DE CHAMBRES A COUCHER ET SALLES A MANGER

1 LIT DE MILIEU BOMBÉ EN 125 LARGE.
2 PANNEAUX AGRIC, DECORS LOUPE ET RONCE
DE ROYER - 1 SOMMIER MÉTALLIQUE - 1 MATELAS 20 KILOS, LAINETTE BATTABLE - 1 TRAVERSIN, 2 OREILLERS CONFLANTS - 2 BELLES TAIES
AVEC JOURS - 2 BEAUX DRAPS SANS COUTURES
AVEC JOURS - 1 GRANDE COUVERTURE SEIGNE -
1 BEAU COUVERTURE AVEC SUJET - 1 MAGNIFIQUE
DREDOON, en

340

1 JOLIE COURTEPOINTS TOUS LES BEAUX ARTICLES POUR A TOUT ACHETEUR DE CE LIT COMPLET IL SERA OFFERT GRACIEUSEMENT 2 BELLES CHAISES DE CHAMBRE GARNIES

FRANCO DE PORT ET EMBALLAGE dans un rayon de 150 km. de Lille par C. d. F. - LIVRAISONS PAR CAMIONS TOUTES DIRECTIONS. - Ouverts de 9 à 20 h. - Dimanches et Fêtes jusqu'à 13 h.